

Rencontre synodale du 2 avril 2022 Saint Bonaventure, Chapelle HD.

SYNTHÈSE

Après un temps de prière, répartis en petits groupes, nous avons échangé nos réflexions sur notre vie en Église. Selon les groupes, nos échanges ont porté sur l'Église dans son ensemble, et sur le lieu particulier qu'est la Basilique Saint Bonaventure-Chapelle de l'Hôtel-Dieu.

Notre réflexion a porté sur trois questions :

- À partir de l'endroit où je me situe dans l'Église, qu'est-ce qui me réjouit, me fait vivre ?
- Qu'est-ce qui me met mal à l'aise ?
- Quels sillons creuser pour l'avenir ?

1) Qu'est-ce qui nous réjouit, nous fait vivre ?

- La communauté rassemblée : bien que les familles soient peu représentées, une grande diversité de personnes, d'origine et de milieux culturels et ethniques peu présentes dans d'autres paroisses.
- La vie sacramentelle : Eucharistie quotidienne, présence quotidienne de prêtres pour le sacrement de réconciliation,
- Les Vêpres chantés le jeudi à la Chapelle
- Des temps de prière : chapelet, adoration, temps de méditation de l'Évangile
- La qualité des homélies,
- Le souci de la beauté : la musique, les chants ; les lieux eux-mêmes.
- Les formations nombreuses et très ouvertes, pour approfondir notre foi et mieux connaître et comprendre le monde contemporain.
- La place de la culture : cinéma, livres, expositions,
- Toutes les expériences de fraternité qui nous font grandir dans la foi et l'espérance

2) Qu'est ce qui nous blesse, nous met mal à l'aise ?

- Les tensions entre chrétiens ; entre évolution de l'Église et Traditions.
- Une Église terne et froide, conformiste, triste, où le protocole, les conventions, le rituel priment.

- Une Église qui peine à être une communauté rassemblée pour être signe du Corps du Christ. Les célébrations sont priantes mais la dispersion dans cette grande église est une entrave à la communion.
- L'Église considérée comme une institution organisée, hiérarchisée dont les prêtres sont les gestionnaires ; ils ont le « pouvoir ». Les laïcs se considèrent ou sont considérés comme inférieurs, ils ne sont que « les petites mains ».
- Une Église qui exclue : les femmes, et les petites filles qui n'ont pas accès au chœur comme les garçons servants d'autel ; les divorcés remariés ; les homosexuels ; les jeunes qui vivent en couple sans être mariés.
- Des personnes âgées se sentent mises sur la touche ; des services rendus sont repris en main par des prêtres. On parle d'un certain « jeunisme », tout en soulignant l'importance de rejoindre les jeunes !
- Pas assez d'attention aux personnes seules, aux malades, aux célibataires «les personnes de plus de 30 ans non mariées n'entrent pas dans les cadres »,
- Ce qui apparaît à certains comme un retour avant Vatican II : plus de latin, d'encens dans la liturgie.
- La solitude des prêtres, des prêtres surchargés « courants d'air » qui ont peu de temps pour écouter.
- Attitude trop moralisatrice de certains prêtres attachés au respect des dogmes et lois de l'Église, plus qu'à la vie des personnes.
- Pas d'échange entre les divers groupes qui se réunissent à Saint B ou à la chapelle ; chacun travaille de son côté sans que cela nourrisse la vie de la Communauté.

3) Quels sillons creuser ?

- Aller vers plus de responsabilité partagée entre prêtres et laïcs ; donner plus de place aux femmes à l'égal des hommes. Question de l'ordination des femmes.
- Beaucoup de questions autour des prêtres, leur vie, leur disponibilité, la surcharge et la grande diversité des tâches qui leur incombent. Le mariage des prêtres, l'ordination d'hommes mariés. La vie professionnelle pour les prêtres.
- Plus d'attention aux exclus, aux étrangers, aux malades...
- Plus d'attention au monde contemporain, à la vie de la cité. Comment vivre l'enseignement social de l'Église.
- Nécessité d'un vrai Conseil Pastoral, représentatif des lieux et des services à la Basilique et à la Chapelle, des âges et des états de vie !
- Que ce qui se vit dans les différents groupes puissent nourrir la vie de l'ensemble.